L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE ET DU CONSEIL GENERAL. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 16 AVRIL 1850.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No. 93, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 16 AVRIL.

MAIRIE.

A. D. CROSSMAN.

CONSEIL-GÉNÉRAL.
Première Municipalité.
C. ROSELIUS,
PHILIPPE WILLMAN,
J. E. CALDWELL,
JULES BENIT.

LES INCENDIES.

Les incendies, au lieu de diminuer, deviennent de plus en plus fréquents. Les cloches sont en branle jour et nuit. Les pompiers, harrassés, exténués, sont à peine de retour chez eux, qu'il leur faut accourir de nouveau sur le théâtre d'un autre sinistre.

Les incendiaires sont à l'œuvre dans tous les quartiers et surtout dans la 3de municipalité! Une pendaison produirait en ce moment un excellent effet. Que la justice arrête donc un des misérables qui promènent la torche incendiaire dans notre ville, qu'on le juge et qu'on l'envoie au gibet. La peine de mort est un châtiment terrible, mais il n'existe en ce moment du salut des familles, du salut des femmes et des enfans, dont les jours sont sans cesse menacés et qui peuvent d'un instant à l'autre, périr dans les flammes. Le Maire, qui a déjà offert une récompense de cinq cents piastres pour l'arrestation d'un incendiaire, vient de publier une nouvelle proclamation dans laquelle il engage les citoyens à seconder les efforts de la police en organisant des patrouilles. Ce conseil sera suivi, et nous espérons bien que l'on finira par mettre la main sur un des malfaiteurs. Calhalla servira d'épouvantail comme autrefois Tricotti et les incendies cesseront.

INCENDIE.—Hier matin, entre 6 et 7 heures, le feu a éclaté dans une maison à deux étages, située rue Baronne, près de la rue Julia. Les pompiers accourus sur le lieu du sinistre avec leur promptitude accoutumée, n'ont empêché les flammes de se communiquer aux maisons voisines. Si les incendies continuent de la sorte, les pompiers brisés de fatigue devront battre en retraite et laisser brûler la ville. Que des patrouilles s'organisent et que l'on arrête au moins un des incendiaires. Celui-là, juge et jury, servira d'exemple aux autres.

COUR SUPRÊME.—Ce tribunal a confirmé hier la décision du juge Buchanan dans l'affaire de Bourdoin contre Percy, autrement dite l'affaire des notaries. La nomination du premier a été déclarée valide. La décision de la Cour inférieure a également été maintenue dans l'affaire de Bongniès contre Clark. Bongniès avait été élu recorder de la paroisse Jefferson mais le défendeur qui remplissait alors ces fonctions, avait refusé de céder la place à son successeur. L'affaire a été instituée au moyen d'un writ de mandamus.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Le *Prophète* pourrait le cours de ses fructueuses représentations. Ce soir le chef-d'œuvre de Meyerbeer attirera encore la foule au théâtre d'orléans. La succès du *Prophète* est loin d'être épuisé. Il se soutiendra sans effort jusqu'à la fin de la saison théâtrale.

CONGRÈS.

SÉNAT, 8 *avril*.—Après la présentation de plusieurs mémoires, M. Benton prend la parole sur la question de l'admission de Californie et ne termine son discours qu'au moment de l'ajournement.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS.—La séance n'offre rien d'important. La Chambre rejousse une motion pour la suspension du règlement fait dans le but de se prononcer sur une résolution appelant la proposition de M. Greenleaf pour obtenir les services de quelques officiers et marins de la marine de l'Etat dans l'expédition pour aller à la recherche de sir John Franklin.

La Chambre se réunit en comité général pour délibérer sur la question de la Californie.

EUROPE.

Nos journaux français qui arrivent du nord nous parvenir hier, sont restés quelque part sur la grand'route. Nous les recevrons probablement aujourd'hui. En attendant nous allons emprunter aux journaux du Nord quelques détails que ne renfermait pas notre sommaire de nouvelles européennes publié dans l'*Abeille* d'hier.

M. Vivian, un des candidats socialistes élus à Paris, s'était battu en duel le Pont-Rhut. Il opposera pour ce dernier département afin qu'elle ne soit pas dépourvue de Paris pour nommer un autre socialiste.

Quant aux départemens, le résultat définitif n'est pas encore connu. Il paraît cependant que 11 modérés et 14 républicains ont été élus. Sur 31 représentans, le résultat général, d'après les apparences actuelles, donnerait aux modérés dix membres. Ce serait un progrès pour ces derniers, car on sait que toutes les vacances auxquelles il a fallu pourvoir ont été causées par la fuite ou la condamnation de représentans socialistes. Le triomphe des trois candidats démocrates à Paris avait d'abord jeté la consternation parmi le commerce et la bourgeoisie, mais les esprits n'ont pas tardé à se calmer en apprenant la tournure que prenaient les choses dans les départemens. On disait aussi que beaucoup de Parisiens avaient voté pour les candidats socialistes afin de donner une leçon au gouvernement.

La proclamation officielle des trois nouveaux représentans de la Seine a eu lieu en face de l'Hôtel de Ville. La place entière était couverte de troupes. Les journaux rouges avaient déclaré d'avance que la police recourrait à la provocation pour en venir aux mains avec le peuple, mais rien n'a prouvé que le gouvernement eût eu une pareille pensée. Tout s'est passé au milieu du plus grand calme. Les lamentations démocratiques ayant engagé le parti socialiste à s'abstenir de paraître à la cérémonie, pour ne pas se livrer à la police qui tendrait de les pousser à quelque démonstration hostile, c'est à peine si quinze cents d'entr'eux se trouvaient sur le terrain.

Voici la liste officielle des suffrages donnés aux candidats de la Seine: Carnot, 132,797 voix; Vidal, 124,139; Deflotte, 126,982; Foy, 125,643; Lahrire, 125,475; Bonjean, 124,347 La proclamation des candidats élus a été reçue par de faibles cris de "Vive la République," puis la foule, qui était loin d'être compacte, s'est dissipée.

On parle d'une modification ministerielle en vertu de laquelle M. Léon Faucher aurait le portefeuille de l'intérieur et M. de Broglie ou Molé celui des affaires étrangères. Le premier acte du nouveau cabinet serait, dit-on, de saisir l'assemblée d'une proposition pour amender la loi électorale et d'un projet de loi pour porter le cautionnement des journaux à cent mille francs. Il va sans dire que ces bruits méritent confirmation. M. Carlier resterait à la préfecture de police.

Il y a eu une réunion du parti orléaniste.

Le correspondant du *London Chronicle*, écrit à ce journal que M. Thiers et Molé ont consenti à former un ministère. M. Molé aurait le portefeuille des affaires étrangères, et M. Thiers celui de l'intérieur. Le seul point à régler entre les nouveaux ministres et le Président serait l'intervention personnelle de ce dernier dans les affaires du gouvernement. Quelles sont les limites de cette intervention? Où doit-elle s'arrêter? Quand et comment peut-elle s'exercer? Le Président fera, dit-on, les concessions que le cabinet jugera indispensables.

Le *Moniteur* du 16 mars publie un décret du Président en vertu duquel M. Baroche, procureur-général, est nommé ministre de l'intérieur en remplacement de M. Ferdinand Barrot, démissionnaire. Le portefeuille avait d'abord été offert à M. Rouher, ministre de la justice, qui s'est dédit après l'avoir accepté.

Le général Changarnier, MM. Thiers, Molé, de Broglie, de Montalembert, Berryer et de Saint-Priest ont été invités dernièrement à se rendre à l'Elysée pour délibérer avec le Président sur l'état actuel des affaires. Louis-Napoléon leur a dit qu'il les consultait en toute confiance et qu'il voulait leur avis sur la formation d'un ministère. M. Berryer aurait déclaré que son entrée au ministère dans les circonstances présentes ne ferait qu'empirer les choses en donnant au cabinet une nuance légitimiste. M. de Montalembert aurait exprimé une opinion contraire. M. Thiers a dit qu'il lui répugnerait de faire un tel pas tant que le cabinet, cependant si l'on pressait que son concours pût être de quelque utilité au pays, il ne mettrait à la disposition du Président. Le général Changarnier a déclaré de nouveau qu'il maintiendrait à tout prix l'ordre public et l'autorité du gouvernement.

Toutes ces négociations, on le voit, n'ont amené que la substitution d'un seul ministre, mais elles eurent pour résultat de réconcilier le président avec les chefs du parti modéré.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Joseph Hardin et Sam. Otterson, ont comparu hier, devant le juge McHenry, sous l'accusation d'avoir tenté de mettre le feu à une maison occupée par une gouvernante, l'octogénaire Hevin et Philippa, le 26 décembre dernier. Ils ont été trouvés coupables tous les deux.

BLESSURES FAITES A UN NEGRE.—Ch. Harrison, a été arrêté hier au soir, dans la Première Municipalité, pour avoir grièvement blessé, avec un couteau, un negre appartenant au juge Seybray, rue Bienville.

TEXAS.—Par un arrivage de Galveston nous avons des journaux de cette ville jusqu'au 12 courant. De violens orages accompagnés de grêle ont éclaté dernièrement sur différents points de l'Etat; on craint que les récoltes n'en aient souffert.

Les derniers avis reçus à Austin annoncent que cette ville sera probablement désignée comme le siége du gouvernement. Elle a jusqu'à ce moment neuf cents voix de majorité. Le vote du Rio Grande n'est pas encore connu mais il sera donné à la presque unanimité en faveur d'Austin. Les propriétés augmentent rapidement de valeur dans cette dernière ville dans la prévision qu'elle deviendra la capitale de l'Etat. Un journal cependant, un seul, le *Galveston Journal*, semble croire le résultat douteux.

Il a été reçu cette année à Galveston douze mille balles de coton de moins qu'en 1849.

LE DOCTEUR WEBSTER.—On écrit de Boston aux journaux de New-York que la peine de prisonner Webster sera très probablement commuée en une détention perpétuelle au pénitentiaire. On craint qu'une partie de la population ne saisisse cette occasion pour se livrer au désordre. Jalouse et ombrageuse, elle considérerait comme une violation des principes démocratiques ce demi-pardon accordé à un criminel de la classe supérieure. M. Webster a eu, dit-on, réagné à son sort. Il est tranquille et lit constamment quelques-uns de ses auteurs favoris. Il parle de la mort avec calme et se dispose à quitter la vie sans regretter élevant son âme vers Dieu et en plaçant toutes ses espérances dans un monde meilleur.

ELECTIONS DU RHODE ISLAND.—Le ticket whig a triomphé d'emblée dans le Rhode-Island. Nous ne sommes ont eu une majorité énorme l'opposition a été purement nominale. On peut en juger par le vote suivant qui donne son ensemble est assez faible. Il y a eu 4306 suffrages en faveur des whigs, 794 en faveur des démocrates et 128 en faveur des free-soilers. Il y a huit circonscriptions dont on ne connait pas encore le vote. Voici quels sont les élus: Henry B. Cushing, gouverneur; Thomas Whipple, lieutenant-gouverneur; Christopher E. Robbins, secrétaire d'Etat; Joseph Blake, avocat général; Stephen Carrore, trésorier.

SINISTRE.—La goelette *Pearl*, partie de Boston pour Portsmouth, avec un chargement de coton et de farine, a fait côte le 4 de ce mois à Coffin Beach, près de Gloucester, et a péri corps et biens. On a recueilli sur le rivage le corps du capitaine.

FRONTIÈRES DU MEXIQUE ET DES ÉTATS-UNIS.—Les commissaires chargés de tracer la ligne limitrophe entre le territoire des Etats-Unis et celui du Mexique se sont réunis le 15 février à San-Diego, et, après avoir constaté l'impossibilité de pousser leur reconnaissance au-dessus de l'embouchure du Gila, ils se sont donné rendez-vous au Paso del Norte, pour le 4 du mois de novembre prochain. La plus parfaite harmonie n'a pas cessé un seul instant de régner entre les commissaires américains et mexicains.

QUARTIER GÉNÉRAL.

CANTERBURR'S HALL,
RUE DE CHARTRES.

VU la proclamation et l'autorisation du Maire et de la cité générale, les soussignés font savoir autant que possible les incendies qui dévastent depuis quelque temps les différentes municipalités, ont organisé une garde civique, laquelle fera de nuit une patrouille constante autour des différentes propriétés qu'ils habitent. Ils engagent leurs amis et tous les citoyens qui voudront se joindre à eux, à se rendre au Quartier Général ou une liste sera déposée pour recevoir leurs noms.

D'après le nombre des souscripteurs, on pourra étendre la patrouille à trois, quatre, cinq et six rues, etc., et prévenir de cette manière un accident préjudiciable peut-être à bien des propriétaires et locataires.

J. F. Bercier,	Léon Queyrouze,
A. Fiot,	Oscar Berdier,
Ed. Pascal,	G. Boubert,
C. Fossy,	J. R. Hodineux,
A. Bailie,	Vt. Aicard,
L. Rochereau,	L. Bussy,
J. Lajarte,	C. Poncelet,
A. Plach,	P. A. Lalauze,
J. Lidner,	Le Sperrel,
Gd. Pascal,	A. Giraud,
E. chotteau,	J. Eertod,
P. de Silva,	J. Bonnet,
E. Dupuy,	A. David,
H. Kiffler,	J. Bachemin,
H. Fowler,	L. H. Chalon,
V. Arnaud,	J. Drunliet,
J. A. Brunibet,	L. Adams,
M. Ed. Lee,	E. J. Williams,
H. Mejester,	P. Roy, aine,
J. Rifiard,	P. A. Decobu,
C. Jacquet,	D. Mallard,
T. Hopper, Sr.,	Jules Mondier,
Chs. Hopper,	Brasseul,
J. Gomez,	F. Parent,
P. Longis.	

15 avril

OFFICIEL.

No. 243.—ACTE

Pour autoriser Charles Boudousquié à adopter Marie Adèle, fille naturelle de Charles Paul Leduc.

SECTION 1RE.—*Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane, réunis en assemblée générale*, que l'Honorable Cour de District de la Nouvelle-Orléans, est, et demeure autorisée à adopter comme son enfant légitime et héritier Paul Leduc et de changer son nom en celui de Marie Boudousquié et de Charles Paul Boudousquié.

SECTION 2DE.—*Il est de plus décrété &c.*, que la dite adoption aura effet au moyen d'un acte authentique passé pardevant un des notaires publics dans et pour la Nouvelle-Orléans.

SECTION 3ME.—*Il est de plus décrété &c.*, que l'adoption ci-tant ainsi effectuée, les dits Marie Adèle et Charles Paul Leduc jouiront des droits et privilèges qui sont accordées aux enfans légitimes et seront à tous égards considérés comme s'ils étaient réellement le fait ou enfant légitime de Charles Boudousquié.

E. W. MOISE,
Orateur de la Chambre des Représentans.
J. B. PLAUCHÉ,
Lieutenant-Gouverneur et président du Sénat.
Approuvé ce 20 mars 1850.
JOSEPH WALKER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme à l'original,
CHARLES GAYARRÉ,
Secrétaire d'Etat.

No. 244.—ACTE

Autorisant le paiement de certaines bonnes dûes aux propriétaires et municipalités.

ATTENDU que la Législature a ses sessions de mil-huit-cent-quarante-sept et huit-cent-quarante huit a acquitté Aaron Adams et Henry F. Adams et leurs associés de deux jugemens qui avaient été rendus contre eux en faveur de l'Etat pour la somme de cinq cents piastres en chaque affaire. Ces jugemens avaient été rendus sur deux obligations souscrites par les dites parties pour garantir leur comparution à la Cour de District de les parroisses de Washington et St-Tamany, sur une accusation de larcin. Et comme une conséquence de la dite échange, les shérifs et greffiers des dites paroisses aient été les témoins dans les dites poursuites, ont été empêchés de recouvrer leurs frais. Et conséquence,

Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Générale,—Que C. P. Bailey qui était alors shérif de la paroisse de Washington, Abraham Pendarvis, shérif de la paroisse St-Tamany, Hardy Richardson, greffier de la paroisse Washington, Wesley Mallory, greffier de St-Tamany, et tous les témoins dans les dites affaires, dont les comptes devront être faits par les greffiers des dites Cours et certifiés par le juge de la Cour de District pour ce district, soient payés par le Trésorier de l'Etat sur le mandat de l'Auditeur des Comptes Publics! Bien entendu que la somme affectée par le présent acte n'excède deux cent cinquante piastres et que cet acte sera en force à dater de sa passation.

E. W. MOISE,
Orateur de la Chambre des Représentans.
J. G. BRYCE,
Président protem du Sénat.
Approuvé le 21 mars 1850.
JOSEPH WALKER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane,
Pour copie conforme à l'original:
CHARLES GAYARRÉ,
Secrétaire d'Etat.

No. 245.—ACTE

Pour exempter de la taxe municipale les propriétés appartenant aux institutions de charité.

Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Générale.—Que les propriétés appartenant à l'asile de l'orphelin de la Nouvelle-Orléans, à l'asile des orphelines de la Nouvelle-Orléans, à l'association catholique de la Nouvelle-Orléans, pour secourir au secours des orphelins de l'asile de la Providence, et toutes les autres propriétés appartenant à des institutions de charité, soient et demeurent par la présente exemptes d'être taxées par la ville de la Nouvelle-Orléans ou par les différentes municipalités de la dite ville.

E. W. MOISE,
Orateur de la Chambre des Représentans.
J. B. PLAUCHÉ,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.
Approuvé 21 mars 1850.
JOSEPH WALKER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme à l'original:
CHARLES GAYARRÉ,
Secrétaire d'Etat.

No. 246.—ACTE

Pour rendre valides certains actes faits devant notaires qui ont été et qui seront par la suite passés en dehors de leurs districts.

Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Générale—Que tous les actes ou [illegible] passés par des notaires publics en cet Etat depuis quatre à un jour de décembre mil-huit-cent-quarante-neuf qui ont cependant passés par des notaires publics jusqu'à ce que leurs successeurs aient été nommés ou élus sont et demeurent par le présent déclarés valides et auront plein effet entre les parties aux dits actes.

E. W. MOISE,
Orateur de la Chambre des Représentants.
J. B. PLAUCHÉ,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.
Approuvé ce 21 mars 1850.
JOSEPH WALKER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme à l'original,
CHARLES GAYARRÉ,
Secrétaire d'Etat.

☞ Nous sommes priés d'appeler l'attention des acheteurs, sur la vente à crédit par catalogue, de vins, eau-de-vie, liqueurs, &c., qui aura lieu aujourd'hui 16 avril, à 10 heures et demie, dans les magasins de M. A. Carrière, importateurs, No 25, Ursulie Lavège, par le ministère de Bernard Turpin, encanteur.

COMMERCIAL

NOUVELLE-ORLEANS.

LUNDI SOIR, 15 AVRIL 1850.

Les nouvelles de l'Europe ont affaibli notre marché au coton; les transactions de la journée ne sont à peine élevées à 1,000 balles.

Il n'est vendu aujourd'hui 300 boucauts de sucre et 1,500 barils de mélas—aux anciens cours.

Le grain n'a pas varié. Le maïs est rare et vaut 50 c. le boisseau.

Le marché aux provisions n'a pas varié. — La graisse est active aux anciens prix.

Le whiskey se vend 19½ à 20½ c. le gallon pour le rendu.

Le change est le même.

Le fret est lourd.

HAVRE, 20 mars.—COTON.—Les ventes de la quinzaine s'accèdent pas 7,5-0 balles, dont 2,000 balles des deux dernières jours, pendant le même temps, les importations ont été de 2,168 balles provenant du marché Galin, de New-York, le seul qui soit arrivé cette quinzaine.

Le prix courant est comme suit

6,054 balles Nouvel-Orléans, f. fr. à 105—444 de tolérie, 92 à 99	—1,336 de Georgie, 91 à 97—41 de Pernambuc, 107 f. Total—3,775 balles.

Décédé hier soir à 11 heures, à l'âge de 73 ans, *Evariste Gonzales* CARBAJAL. Les amis et connaissances du défunt ainsi que ceux de la famille F. Pizarro Martinez, Les Bernard et J. Alex, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui 16 courant à 4 1/2 heures P. M. Le corps est exposé chez Mme veuve F. P. Martinez, rue Union, entre Morales et Bons-Enfans.

Il décédé hier à 11 de la nuche, Dn *Evariste Gonzales* CARBAJAL, à la edad de 73 ans. Los amigos del difunto y de las familias Sr. de Fco. Pizarro Martinez, Louis Bernard y Jacinto Alex, son convidados á asistir al funeral que tendrá lugar hoy 16 del corriente á las 4 1/2 de la tarde. El cuerpo está espuesto en casa de la Sra. Vda. de F. Pizarro Martinez, calle de la Union, entre las de Morales y Bons-Enfants.

LISTE MARITIME,

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Barque Ellen, Pentecost, pr Liverpool,
Buffalo, Font, pr Barcelone,
Rose, Robinson, pr Corunna.
Palacre Rizard, Rosez, pr Barcelone.
Colette & Leleper, Thomas, pr Grand Caillou,
Clara, Thompson, de Corpus-Christi.
Two Marys, Silva, de Pensacola.
Jno K Polk, Fadricks, de Pensacola.

—ARRIVÉS.—

Steamship Galveston, Place, de Galveston.
Nature Cromwell, Barker, de Boston,
Mr Murphy, Bantz, de New York.
Goélette Major Bartlett, Arnet, de Brazos St Iago.
Clara, Thompson, de Corpus-Christi.
Two Marys, Silva, de Pensacola.
Jno K Polk, Fadricks, de Pensacola.

—STEAMERS.—

Duck River, McKinney, de Jefferson, Texas.
Meteor No 3, Fassett, des Atakapas.
Gen Lafayette, Bentley, de Louisville.
Prince de Neufchatel, Delahaye, de Vicksburg.
Old Hickory, Northern, de Nashville.
Sultana, Cable, de S Louis
Mississippian, Larue, de Point à la Hache.
Etoile, Wilson, de Lafourche

—STEAMERS DE L'ATLANTIQUE.

[DE LIVERPOOL.]

Hibernia, pour Boston,.....le 6 Avril
Cambria, pour New-York,.....le 13 Avril
America, pour Boston,.....le 20 Avril

[D'AMERIQUE.]

Hibernia, de Boston,.....le 1er Mai
Cambria, de New-York,.....le 8 Mai
America, de Boston,.....le 15 Mai

☞ Le navire LYONS, capt. Caines, devant s'expédier demain pour San-Francisco, les chargeurs sont priés de lui remettre leurs connaissements dans la journée au bureau du consignataire

PIERRE POUTZ,
93, rue de la Course.

16 av

Avis aux imprimeurs.

ON désire trouver de suite deux compositeurs. S'adresser au bureau du journal. 16 avril

CHAUX DE THOMASTON.—4000 barils, en dépôt, débarquement et en magasin, à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
98, Magasins, et 11 Magasins Rouges

CIMENT.—4000 barils Newark et Rosendale; 1000 do Nelson et Brown; 1000 do diverses marques; 100 do Romain, à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
98, Magasins, et 11, Magasins Rouges

PLATRE.—1,500 barils calciné, Wotherspoon & Crotone, Kingston, Rosendall, en débarquement et en magasin, à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
98, Magasins, et 11, Magasins Rouges

BRIQUES A FEU.—100,000 anglaises; 40,000 écossaises; 20,000 américaines, à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
98, Magasins, et 11, Magasins Rouges

TERRE A FEU.—200 barils américains, à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
98, rue des Magasins, et
11, Magasins Rouges

CENDRES DE SODA.—30 barriques; 20 do baile Patna-Christy; 10,000 boisseaux crins à plumer, à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
98, Magasins, 11, Magasins Rouges

GENIEVRE DE HOLLANDE.—25 pipes, marque de la Clé, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
34, Vieille Levée

CHAMPAGNE.—200 paniers, marques Ducal Grappe, Natchez et l'Allemand, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
34, Vieille Levée

CERISES A L'EAU DE VIE.—300 caisses, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
34, Vieille Levée

SUCRE HAVANE.—134 caisses blanc et jaune, en débarquement de la barque Milledora, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
34, rue Vieille Levée

SUCRE de la Havane.—540 caisses jaune, blanc et brun, en magasin et à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
34 rue de la Vieille Levée

HUILE D'OLIVE.—300 paniers huile Plaignol, en bouteilles de 24 onces, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
34, Vieille Levée

CIGARES DE LA HAVANE.—Un grand assortiment des meilleures marques, telles que Figaro, Trois Marias, Prastochkoi, Palma Celebrada, etc, en magasin et à vendre par
J. N. RICULFI & CO,
17, rue de la Commune

CAFE DE LA HAVANE.—Fin vert, en magasin et à vendre par
J. N. RICULFI & CO,
17, rue de la Commune

CIGARES DE LA HAVANE.—Un grand assortiment des meilleure cigares de la Havane, en magasin et à vendre par
J. N. CABALLERO,
34, Vieille Levée.

EN débarquement du navire Hopkinton, venant du Havre, le soussigné offre à vendre:

2 boucauts fromages Gruyère, 1re qualité,
30 caisses fromages (Vieux de Suisse).

DOMINIQUE LABATA,
No 9 et 11, rue Jefferson.

16 av

95 DE RECONPENSE.

SERONT payées par le soussigné pour l'apprehension de deux négres Yeux, dont l'un est depuis quelques jours en possession de la plantation Gonzales No. 1. Il a été vu plusieurs fois rodant autour de la ville. Ils sont tous deux marqués sur la joue gauche de la lettre [illegible] Ils se sont enfuis de la plantation [illegible] Ils se sont enfuis de la plantation [illegible] Ils se sont enfuis de la plantation